

remarquer que plusieurs de ces dernières régions deviendront exploitables à mesure qu'augmenteront la demande et les facilités de transport. Les chiffres de ce tableau sont seulement pour des terres considérées plus aptes à l'exploitation forestière permanente bien qu'ils comprennent environ 82,000 milles carrés de terre potentiellement cultivable mais qui est maintenant boisée.

### 7.—Superficie des terres boisées du Canada, productives et improductives, en 1931.

Provinces.	Terres boisées.				Total de la superficie territoriale.
	Accessibles.		Improductives ou inaccessibles.	Total, terres boisées.	
	Portant du bois de commerce.	Jeune bois.			
	milles carrés	milles carrés	milles carrés	milles carrés	milles carrés
Ile du Prince-Edouard.....	484	240	—	724	2,184
Nouvelle-Ecosse.....	6,000	4,296	4,924	15,220	20,743
Nouveau-Brunswick.....	15,750	9,110	—	24,860	27,710
Québec.....	150,000	250,000	100,000	500,000	571,004 <sup>1</sup>
Ontario.....	70,000	100,000	70,000	240,000	363,282
Manitoba.....	5,000	60,000	10,000	75,000	224,777
Saskatchewan.....	10,000	15,000	25,000	50,000	237,975
Alberta.....	30,000	40,000	16,650	86,650	248,800
Colombie Britannique.....	23,000	75,000	51,000	149,000	349,970
Territoires.....	1,000	1,000	8,000	10,000	1,463,563
<b>Total.....</b>	<b>311,234</b>	<b>554,646</b>	<b>285,574</b>	<b>1,151,454</b>	<b>3,510,008</b>

<sup>1</sup> Après le jugement des limites du Labrador, 1er mars 1927.

Les produits forestiers ont toujours formé une large part des matières premières employées dans toutes les activités industrielles. Actuellement les produits d'origine forestière forment un quart de toutes nos exportations, n'étant dépassés que par les produits de la ferme.

A cause de notre climat, les conifères forment plus de 80 p.c. de nos ressources forestières et contribuent 95 p.c. de nos produits forestiers actuellement exploités. Vu leur emploi universel dans l'industrie, les bois mous sont en grande demande non seulement au Canada mais sur tous les marchés de l'univers. Le Canada a la réputation de détenir la réserve de bois tendre de l'Empire, n'ayant comme rivaux en matière de forêt conifère que la Russie asiatique et les Etats-Unis. Les essences canadiennes de bois dur et de bois tendre donnent du bois-d'œuvre de dimensions et de qualités qui sont les égales sinon les supérieures de tout ce que peuvent produire les autres pays.

La statistique de la production forestière (opérations dans la forêt) en 1929, lui donne une valeur de \$219,570,129, et place son équivalent en bois à 3,090,614,647 pieds cubes. Les items les plus importants sont les billots de sciage, valant \$79,278,543; et le bois de pulpe pour usage local et exportation, valant \$76,120,063. La valeur totale des produits des scieries en 1929 était de \$146,989,564 et celle des pulperies et papeteries de \$243,970,761.

**Fourrures.**—Bien que l'avance rapide de la colonisation ait grandement réduit l'habitat des animaux à fourrure ayant pour sanctuaire les vastes régions du nord canadien, le Canada est encore, après trois siècles et demi d'exploitation, un pays tenant une des premières places au monde comme producteur de fourrures.

Les pelleteries sont actuellement le seul produit économique de centaines de milliers de milles carrés de territoire canadien et sont une source de richesse à laquelle contribuent toutes les provinces et tous les territoires.